

SAMRASA // Quartet World Bop



Le jazz est une musique jeune et forte. Il s'est rapidement bâti une reconnaissance de classe mondiale. Le Jazz a atteint une maturité comparable à celle de la musique classique occidentale. Il a, par exemple, atteint une maîtrise de l'harmonie puis s'en est libéré, tout comme l'a fait la musique contemporaine. Se libérer et libérer l'Humain est, depuis le début, l'œuvre et le besoin vital des Maîtres de cette musique. Leur héritage est immense.

La liberté est le maître mot du Jazz. Elle lui a donné l'ouverture d'apprendre, le respect et la compréhension pour pouvoir accueillir d'autres Cultures.

Flûte Indienne en Bambou

Bansuri : Fabrice De Graef

Batterie : Lukmil Perrez

Contrebasse : Felipe Cabrera

Piano : David Laisné

Le Jazz a accueilli pour la première fois l'Orient il y a un demi-siècle lorsque Dave Brubeck a offert des signatures rythmiques venues du folk eurasiatique. Son "Take Five" est un succès mondial. Des rythmes orientaux dans le Jazz ! Deux décennies plus tard, John Coltrane écrivait sur le livre d'or d'un club, qu'il voulait dédier ses prochaines années à explorer les gammes indiennes, mais la vie ne lui en laissa malheureusement pas le temps.

Samrasa se trouve sur cette route du monde inspirée par les Maîtres. La simple flûte en bambou délaisse le tabla pour répondre à une section rythmique cubaine, et à un piano. Le résultat est tout simplement incroyable.



Fabrice DE GRAEF

// Flûte Bansuri

Fabrice De Graef est l'un des rares flutistes professionnels de flûte en bambou bansuri, et l'un des très rares en Occident.

Il a poussé la technique de la bansuri hors de ses frontières traditionnelles indiennes, et a réussi dans un programme nommé "Birth Of The Jazz Bansuri" à partager des scènes internationales avec des musiciens de Jazz confirmés

Né à Paris d'une mère étudiante à "l'Ecole Normale" de piano classique, il jouera pendant des années de la bombarde aux côtés de son grand-père passionné de musique bretonne, puis ira au conservatoire de Valenciennes pour approfondir l'étude de cet instrument sous la forme du hautbois classique et en sortira diplômé. Il se forme ensuite à la musique indienne près de huit ans, en vivant auprès des meilleurs Maîtres à savoir Hari Prasad Chaurasia, Harsh Wardhan et L. Subramaniam.

En 2005 il crée le groupe **Samrasa**. Le groupe se produit dès sa création dans des théâtres et des festivals de Jazz dans différents pays d'Europe. Samrasa est composé des meilleurs exposants de la musique de Jazz du moment, à savoir une section rythmique Cubaine mondialement connue. Cette section rythmique, a pour n'en citer qu'un peu, les références de "Tito Puentes", ou du "Buena Vista Social Club" qui a vraiment popularisé le Jazz cubain dans le monde à la suite du film de Wim Wenders/Ry Cooder.

Fabrice est donc à ce jour, un des très rares musiciens à interpréter internationalement du Jazz sur cet instrument, qu'il a renommé très justement "**Jazz Bansuri**".

Fabrice De Graef est aussi un des rares musiciens à jouer de la musique dite celtique exclusivement à la flûte en bambou bansuri. Il a suivi de près la vie de musiciens traditionnels irlandais, et a vécu en Irlande.

En 2003, à la suite d'un concert avec **Soag Siberil** il crée avec l'aide d'Alain Genty, **NASHA**, une formation de musique Fusion réunissant la racine des musiques indiennes et sa contrepartie européenne. En 2009, sous l'impulsion de **Renaud Kressman** directeur artistique du label **Bee Jazz**, le groupe se déploie aussi en quartet, renforcé par **Loy Erlich** du **Hadouk Trio**.

Fabrice De Graef se produit aussi dans le cadre du duo de musique classique indienne, c'est à dire la forme traditionnelle Flute Bansuri et Percussion Classique telle qu'elle lui a été transmise par ses maîtres indiens. En 2006, naquit l'idée d'utiliser le Ghatam au lieu du Tabla. Le son magique de ce mariage inédit a immédiatement éclos, et a fait naître le programme nommé "**Bamboo And Clay**".

En 2004, Fabrice De Graef est invité à jouer dans le magnifique temple du Matri Mandir, en Inde, une méditation à la flûte solo, ce récital donne lieu à l'enregistrement "**Meditation On Five Ragas**".

Par ce contraste entre musique méditative et jazz du monde, Fabrice propose un univers vaste et rassurant. Par la grâce et l'humilité de ce petit instrument en bambou, Fabrice instigie un sentiment de dépaysement mais qui reste familier, de musique sophistiquée mais qui reste simple.

Fabrice a tourné ou enregistré avec "**Future Man Roy Wooten** (5 fois Grammys, Bela Fleck...) **Miskho** (Johnny Hallyday, Obispo, S. Regiani, Barbara...) **Lukmil Perrez**, **Soig Siberil**... **Kristen Nikolas**, **Jacques Pellen**, **Alain Genty**, **Eric Mouquet** (premier français nommé au Grammys, Deep Forest), **Loy Erlich** (Hadouk Trio).

www.fabricedegraef.com

SAMRASA
Quartet World Bop



Felipe CABRERA

// Contrebasse

Bassiste hors pair, Felipe nous fascine par sa vigueur et son inventivité. Fidèle à ses racines afrocubaines populaires, il se laisse guider par ses émotions les plus profondes et nous offre des compositions à la hauteur de sa renommée internationale.

C'est en 1961 que le quartier Cayo Hueso de la Havane mit au monde le jeune musicien. Très tôt, Felipe découvre sa vocation. Du haut de ses 8 ans, il plonge dans un univers qu'il ne quittera plus. L'étude de la théorie musicale le transporte du Conservatoire Amadeo Roldon de la Havane à l'Institut Supérieur des Arts jusqu'à l'Orchestre Symphonique National de Cuba... où le basson n'a plus de secret pour lui.

Alors qu'il est prêt à quitter son île natale pour rejoindre ses frères de Prague, il tombe sous les charmes d'une basse, à laquelle il donne corps. Le couple désormais inséparable séduit le père du Cuarteto Cubano, Gonzalo Rubalcaba. Sous la houlette du pianiste, le 'Grupo Proyecto' embarque en 85 pour le North Sea Jazz Festival. Ce premier succès au-delà de Cuba est le début d'une épopée à travers les plus grandes Scènes du Monde.

Après 14 années de riches aventures musicales, il vient se poser à Paris pour notre plus grand plaisir.

Durant son périple, Felipe a pu jouer avec des Grands du Jazz tels que **Dizzy Gillespie**, **Wynton Marsalis**, **Branford Marsalis**, **George Benson**, **Jeff Gardner**, mais aussi **Herbie Hancock**, **Wayne Shorter**, participe aux performances scéniques d' **Omar Sosa** ; à Paris, avec le pianiste **Eddy Palmieri**, **Alfredo Rodriguez**, **Tata Guines** et **José Luis 'Changuito' Quinteta**, **Miguel 'Anga' Diaz**, **Oscar Valdes**, le guitariste malien **Mama Sissiko** et le joueur de cora sénégalais **El Hadj N'diaye**.

A Paris il devient directeur d'orchestre pour le spectacle '**Looking for Chano**' de **Jérôme Savary** directeur de l'opéra comique.

De nombreux festivals l'ont accueilli

North Sea Jazz Festival-Netherlands / Pori Jazz- Finlande / Montreux-Suisse / Nice-France / Avignon-France / Orléans-France / Madrid-Espagne / San Sebastian / Mount Fuji-Japon / Montréal-Canada / Glasgow-UK / Aspen Colorado-USA / Los Angeles California-USA / San Francisco California-USA / Seattle Washington-USA / New York City-Lincoln Center for the Arts-USA / Boston Massachusetts-USA / Minneapolis Minnesota-USA / Bogota-Colombia / Martinique...

De nombreux enregistrements :

Messidor :

Live in Havana (86)

Mi gran Pasion (87)

Giraldilla (89)

Egrem Studios

Concierto Negro

La Nueva Cabana

Blue Note :

Suite 4 y 20 (93)

Rhapsodia (94) -Grammy Nomination

Amagine-Live in the USA (95)

Antiguo (97)

Unicorn :

Made in Animas (99)

Opus System Studio :

Evidence from el Cayo (2001)

<http://www.myspace.com/felipecabreracardenas/music>

SAMRASA
Quartet World Bop



David LAISNÉ

// Claviers

Multi-instrumentiste de talent (claviers, saxophones et accordéon), David LAISNE fait partie de cette génération de musiciens qui aime déjouer la perception de ce qui est prévu et de ce qu'il ne l'est pas...

David est un musicien poly-instrumentiste avec une solide formation en Musique Classique.

Il est titulaire d'une Première médaille de Solfège spécialisé au Conservatoire Supérieur de Paris (1985). Il obtient le premier prix de musique de chambre au Concours Parisien "Le Royaume de la musique" (1987). Son premier instrument : Le Piano. (Médaille d'Or au Conservatoire de Lille en 1989).

Il est titulaire de 4 autres médailles d'Or dans ce Conservatoire : Orgue (1989), Lecture à vue (1989), Accompagnement (Transcription à vue de partitions d'Orchestre, 1990) et Jazz (à l'Unanimité, 1994).

Il obtient, en 1995 un Diplôme de composition de musique de film à l'École Normale de Paris.

De 1991 à 1999 il est pianiste accompagnateur des classes instrumentales au Conservatoire de Calais, on le laisse improviser quand les "accompagnements" qu'il

a à jouer sont trop horribles, où lorsque l'élève qu'il accompagne est en difficulté...

Cette période désagréable le pousse à abandonner complètement le classique et les conservatoires (boîtes de conserves !)

Parallèlement, il monte des groupes de Jazz, et se retrouve au bout de 5 ans, à jouer avec ses anciens professeurs de Jazz, notamment **Guy Gilbert**, dans "Ondes Parallèles" (jazz contemporain) avec, entre autres **Christophe Hache**, **Hugues Rousé** (actuel professeur de Jazz au conservatoire de Tourcoing).

Avec ce dernier saxophoniste, il monte son propre Quartet : **Edato** (un jazz plus façon E.S.T. et avec l'influence de Bojan Zulfikarpacik, son prof à l'époque). Il fait quelques concerts avec **Julien Lourau**, **Claude Barthélémy**, **Didier Lockwood**.

De 1999 à 2001, il part en tournée deux ans avec le Spectacle musical et humoristique "La Framboise frivole" (avec le chanteur, violoncelliste, **Peter Hens**). Ils obtiennent une nomination aux "Molières", catégorie Musique.

Il entre ensuite dans "La Compagnie du Tire-Laine", comme saxophoniste, pianiste, puis accordéoniste (Taraf Dékalé -musique Tsigane) la Fanfare "La Baleine", le Global (World Music), Tavez Bartali (Musique Orientale et Arabo-Andalouse)

Il se spécialise dans la Salsa, avec **Fred "El Pulpo"** (La Exclusiva, Salsa Colombienne, Son Chévéré etc.)

Entre 2003 et 2004, il part en tournée avec "Marcel et son Orchestre", groupe déjanté...

Il revient dans la compagnie du Tire-Laine et monte un nouveau Quartet : **DL Project**, avec ses compositions et arrangements sur des chansons de Piaf, Brel.

Il est en train de monter un nouveau répertoire pour une nouvelle formation : "David Laisné Trio" avec **Thomas Grimmonprez** à la Batterie et **Alexis Thérain** à la guitare. Lui-même aux saxophones et claviers.

Parallèlement il crée la musique de 2 documentaires sur FR3 national.



Lukmil PEREZ

// Batterie

Batteur exceptionnel, Lukmil manie la baguette avec brio. Des rythmes latinos les plus chauds aux intimités jazzy les plus feutrées, les percussions se mêlent et se défont, domptées par la dextérité d'un jeu subtil et pointilliste digne d'un Jack Dejohnette..

C'est à la Havane, berceau de bon nombre de grands musiciens que Lukmil voit le jour en 1970. Dès ses 11 ans, il pousse les portes de la Escuela Elemental de Arte de la Havane, où la rigueur, imposée par **Enrike Pla**, batteur d'**Irakere**, porte vite ses fruits.

La passion transporte alors le jeune cubain dans l'univers foisonnant du jazz, qui ne reste pas insensible à tant de finesse et de vélocité. La magie des rencontres s'opérant, il ne tarde pas à intégrer des formations telles que la '**Banda JV**', '**Perspectivas**' et surtout '**Havana Ensemble**', carrefour des plus grands jazzmen de notre temps.

Alors s'offrent à lui la première tournée des continents et les premiers studios...

C'est d'ailleurs à l'issue de l'enregistrement en 99 avec son homologue, le jeune pianiste virtuose **Tony Perez** qu'il s'arrête en Europe pour ne plus repartir et développer sa carrière individuelle.

Le parcours enrichissant de Lukmil l'invite à participer à divers projets, notamment celui du trompettiste **Mario Morejon 'El Indio'**, le bassiste **Felipe Cabrera**, la chanteuse américaine de jazz-soul **Muriel Fowler** et le grand spectacle de **Jérôme Savary 'Looking for Chano'**. Il accompagne des musiciens tels que **Tito Puente**, **Orlando Poléo**, que l'on compte parmi les meilleurs au monde dans la tendance jazz-latino.

Aujourd'hui à Paris, Lukmil lance son propre collectif (**LPC**), où il fusionne folklore cubain jazz funk soul et électro, avec entre autres **Julio Padron**, ('**Irakere**', '**Afro Cuban All Stars**', '**Looking for Chano**'), le trombone **Juan Carlos Marin**, **Norberto Rodriguez**, le bassiste **Ronald Moran** et le pianiste **André Sutre**.

On le retrouve sur de nombreux festivals

Festival Jazz Plaza-la Havane Habana Ensemble / Festivals de jazz aux Barbades - New York, Paris (Disney) avec Habana Ensemble 95 à 00 / Festival de Marciac à Nice-Brignole avec El Indio Quintet (2001)/ Festival de jazz de Bogota-Colombie avec Sebastian Schunke (2003) / Festival de jazz de Dakar-Sénégal avec Paris Salsa (2004) / Festival de Kent-Allemagne avec Sebastian Schunke / Festival JVC à Paris avec Ernesto Tito Puente et Orlando Poleo / Festival de jazz de Caracas-Venezuela avec Sebastian Schunke / Ernesto Tito Puente (2005)

Des enregistrements très riches :

La Dama del Son LA BANDA JB (93)
Descarga Santa JULIO PADRON y LOS AMIGOS DE SANTA AMALIA (97)
Mambo Mania HABANA ENSEMBLE (97)
Nuevos Horizontes EL INDIO SEXTET (98)
-Dreyfus jazz / Sony
Made in Animas FELIPE CABRERA (99) Win Win Music
In Maduro TONY PEREZ (2001)
Evidence From El Cayo FELIPE CABRERA
Nouvel album EL INDIO SEXTET
Colectivo 01 LUKMIL PEREZ (02)
Mouvement SEBASTIAN SCHUNKE (03) Timba Records/BMG
Cuida mis prendas ERNESTO TITO PUENTE (04)

<http://www.myspace.com/lukmilperez>

SAMRASA
Quartet World Bop

SAMRASA

// Revue de Presse

Concert

Le groupe de jazz international jouera le 7 octobre

Samrasa au théâtre d'Anzin



Le groupe a une démarche musicale construite sur un double plaisir : la musique et la scène.

« Au début, le jazz est né en noir et blanc », peut-on lire sur l'affiche du groupe Samrasa. Cette citation correspond bien au métissage culturel et musical de Samrasa qui sera au théâtre d'Anzin en séances scolaires à 14 h 15 et en concert tout public à 20 h 30 le vendredi 7 octobre.

Samrasa signifie : « Quand tout le monde possède les mêmes droits ». C'est aussi le nom d'un magasin, quelque part en Inde. Le groupe se situe au confluent de ces deux acceptations : l'égalité et la diversité. Il est par essence ouvert à des univers très différents mais qui, dans la pratique qui est la sienne, se révèlent d'une surprenante proximité. Qu'on en juge :

Samrasa c'est : Fabrice de Graef, flûte traversière en bambou. Après la Bretagne et l'Irlande, il travaille maintenant en Inde. Au piano, Jo Kaiat joue un jazz novateur qui se construit le long d'un itinéraire du Mali à New-York. Lukmil Perez et Felipe Carbrasa, batterie, basse apportent des ingrédients peut-être inattendus, mais tout à fait heureux : rumba et salsa.

Samrasa est une démarche musicale et intellectuelle originale entièrement construite sur un double plaisir : la musique et la scène.

LA VOIX DU NORD
dimanche 3 et lundi 4 décembre 2006

LE QUERCITAIN | 19

CONCERT

World-jazz indo-celtique aux saveurs épicées

Le trio Nasha a fait salle comble mardi soir, au théâtre des Trois-Chênes.

La musique indo-celtique que jouent les trois musiciens qui composent le groupe, a transporté le public dans un voyage mêlant culture orientale et occidentale. Fabrice De Graef est un amoureux de la tradition et de la nature. Il est breton, a appris les bases de la musique à Valenciennes et s'impregne depuis fort longtemps de la culture indienne. De ses origines, rencontres et envies, il parvient à composer une musique traditionnelle indienne rehaussée de résonances celtiques. Sur scène, ses inspirations réunies à celles de Ghatam Giridhar Udapa et Mishko, donnent une nouvelle dimension à cette musique. La flûte Bansuri de Fabrice, les percussions de



Le trio Nasha a offert des minutes de pur bonheur.

Ghatam Giridhar et la basse de Mishko s'harmonisent pour donner une couleur singulière aux compositions. Mardi soir, le parfum épicé a opéré, le public s'est imprégné à son tour de ce mélange culturel. Il a frissonné au charme provoqué par l'originalité et le dynamisme de la musique. ■

// Contact

Fabrice De Graef : 06 59 27 60 76
fabricedegraef@me.com

Diffusion / Communication
Ophélie BOIS : 06 40 11 10 04
ophelie-bois@orange.fr

www.fabricedegraef.com

«Celui-ci découvrit la musique improvisée dans le cadre d'études de hautbois et de saxophone, puis ce passionné pour les musiques bretonne et irlandaise dans lequel il s'immergea tout en développant une sensibilité musicale particulière pour les musiques modales. Il étudie depuis quelques années en Inde la musique classique indienne aussi bien hindustanie que carnatique sur la flûte Bansuri avec de grands musiciens du pays tels que Hariprasad Chaurasia et Dr. L. Subramaniam...»

La Voix du Nord

« Aux quatre coins des cinq continents, il s'est enivré, s'est rassasié, il a dégusté aussi. Histoire de ne pas resservir les mêmes plats.... Le pianiste s'est forgé un caractère, un style.... Agité par la pensée fertile, le piano devient mélodie. Main gauche, main droite, il est tout à la fois, tour à tour minimaliste et expressionniste, sombre et coloré, puissant et léger. Il y a beaucoup de virtuosité. Il y a encore bien plus d'idées. A quoi bon aligner les notes dans tous les sens si elles ne sont pas guidées par une voix, vers un chemin de traverse.»

Jacques DENIS



Fabrice de Graef emmène ses auditeurs sur la planète bansuri, une flûte traditionnelle indienne en bambou. Un visa musical pour l'Inde, l'Irlande et le Jazz. Photo: Robert Vignat

GENS D'ICI

De Graef, le ch'ti joueur de bansuri

Le Valenciennais Fabrice de Graef joue de la flûte bansuri, instrument qu'il a appris auprès des plus grands maîtres indiens. Il a donné plusieurs concerts à l'occasion de Bombayers de Lille 3000 et prépare la sortie de plusieurs CD.

LISE DOMINGUEZ - lise.dominguez@nordclair.fr

Il vient d'une famille de musiciens et ne faillit pas à sa lignée. Tignasse blonde et regard clair, Fabrice de Graef, joueur de bansuri, flûte en bambou à sept trous et l'un des plus anciens instruments indiens, a le parcours sinuieux de celui qui cherche l'accord parfait. Sa vie ressemble au jeu chorégraphique du bansuri : le Valenciennais passe d'une expérience à une autre, comme les notes de cet instrument traditionnel qui se jouent sans rupture, dans une courbe mélodique ornementale et ondulante. Comment le jeune joueur de hautbois qui accompagnait, à 6 ans, la cornemuse de son grand-père mollié ch'ti mollié breton est-il devenu disciple des maîtres indiens de bansuri Harsh Wardhan et Hariprasad Chaurasia et du violoniste virtuose Subramaniam ? En passant, dès l'âge de 12 ans, par des conservatoires de Valenciennes et de Lille pour y apprendre le jazz la guitare, la flûte traversière et le saxophone. Puis en allant vivre à Anvers, où il approfondit pendant trois ans ses connaissances en jazz et flûte

avant d'être « impressionné » par un autre maître, Tommy Keenan, qui lui fait connaître, d'Irish sessions en Irish sessions, la cornemuse irlandaise. « Je balançaï alors entre jazz et musique irlandaise, sans pouvoir choisir, quand j'ai découvert la musique indienne grâce à Daniel Schell (1) », raconte Fabrice de Graef. Le Valenciennais

den afin d'étudier durant deux ans auprès de Wardhan et Chaurasia. **Nasha et Samrasa** Fabrice de Graef restera finalement six ans en Inde et deviendra aussi élève du violoniste Subramaniam. « Une chance inénarrable, hormis son fils, il n'a pas d'élève. Mais il a accepté de

musiciens du violoniste lors de son concert raga au Tri Postal. Pour lui, Bombayers de Lille 3000 a été un cadeau, « une aubaine que d'avoir chez soi un festival sur l'Inde qui reçoit trois de ses professeurs ». C'est d'ailleurs à cette occasion que le public nordiste a fait la connaissance de Fabrice en l'entendant, en solo ou avec la formation musicale Karo Trio, lors de la cinquantaine de concerts et d'ateliers programmés pendant les trois mois de la saison indienne. Dont plusieurs ragas mémorables.

« Un raga avec le son long et rond du bambou, c'est une expérience unique de la première note ! explique le flûtiste. Ça évoque un sentiment de relaxation très fort, presque hypnotique. Tout l'art de cette musique indienne millénaire est de procurer des états émotionnels particuliers, sans pour autant endormir les Occidentaux qui ne sont pas habitués à entendre ce genre de gammes » S'il met désormais son jeu du bansuri de préférence au service de la musique traditionnelle indienne, Fabrice de Graef, qui figure dans

« Subramaniam m'a initié aux airs de musique indienne traditionnelle par la voix, et j'ai imité la mélodie du violon sur ma flûte bansuri. »

FABRICE DE GRAEF

a alors ajouté alors une troisième corde à son art : « J'y ai tout de suite vu un signe quand j'ai appris que Chaurasia donnait une formation au bansuri à Rotterdam, aux Pays-Bas. J'ai fait la navette entre Anvers et Rotterdam pendant plusieurs mois pour suivre ses cours. Pas assez pour passer maître, mais suffisant pour devenir accordeur à la musique traditionnelle indienne et décrocher une bourse de l'Institut culturel in-

diens afin d'étudier durant deux ans auprès de Wardhan et Chaurasia. **Nasha et Samrasa** Fabrice de Graef restera finalement six ans en Inde et deviendra aussi élève du violoniste Subramaniam. « Une chance inénarrable, hormis son fils, il n'a pas d'élève. Mais il a accepté de

musiciens du violoniste lors de son concert raga au Tri Postal. Pour lui, Bombayers de Lille 3000 a été un cadeau, « une aubaine que d'avoir chez soi un festival sur l'Inde qui reçoit trois de ses professeurs ». C'est d'ailleurs à cette occasion que le public nordiste a fait la connaissance de Fabrice en l'entendant, en solo ou avec la formation musicale Karo Trio, lors de la cinquantaine de concerts et d'ateliers programmés pendant les trois mois de la saison indienne. Dont plusieurs ragas mémorables.

la compilation de musique indienne de Lille 3000, n'a jamais abandonné ses premiers amours, les musiques jazz et irlandaise. Au cours de ses nombreux allers-retours entre la France et l'Inde, il en a profité pour créer Nasha (Ivresse, en hindi), un groupe qui marie musiques celtique et indienne, et Samrasa (tout le monde à égalité), la rencontre d'horizons musicaux différents pour la naissance d'un world jazz aux sonorités cubaines, maliennes et indiennes. Fabrice de Graef se produira d'ailleurs le 30 mars prochain à Sainte-Catherine-les-Arras avec Samrasa dans le cadre de Jazz en Artois. En attendant trois CD prévus dans le courant de l'année. Patience, car la date de sortie est en suspens, un peu comme les notes du bansuri. ©

(1) Compositeur belge et joueur de Tiple, fondateur du Karo Trio.

POUR EN SAVOIR PLUS
http://nasha.com/cd/subramaniam
et http://samrasa.lille.fr
Tel : 06.82.83.18.87.

«Il Piccolo», venerdì 5 agosto 2011

RASSEGNA

Il flauto indiano protagonista questa sera a "TriesteLovesJazz"

► TRIESTE

Stasera il festival "TriesteLovesJazz" si "trasferisce" in India, grazie all'originale progetto Samrasa "The birth of jazz Bansuri" che alle 21 vedrà sul palco di piazza Hortis David Laisne e-piano, Fabrice de Graef flauto Bansuri e Lukmil Perez batteria. Il concerto prevede una prima parte dedicata all'improvvisazione jazz, quindi una parte di musica indiana e infine brani standard.

De Graef è uno dei rarissimi musicisti europei specializzati nel Bansuri, il tipico flauto indiano in canne di bambù. «So-



Fabrice de Graef al flauto Bansuri

no nato a Jenlain, dove il jazz è molto popolare, ho studiato la bombardà e l'oboe, poi ho scoperto il flauto jazz, che ha una storia antichissima e la cui tecnica deriva dal sassofono: io volevo apprendere la vecchia

tecnica e così ho imparato a suonare il flauto più antico, quello indiano. Per farlo sono stato in India per 8 anni a studiare la musica tradizionale raga. Quello che suono non è fusion, ma qualcosa di completamente diverso: è insieme jazz e musica indiana. Sono entrambe forme musicali e nella nostra musica ci sono molti ingredienti, il più importante dei quali è l'improvvisazione. Un'altra similitudine è che sia jazz che musica indiana utilizzano le scale armoniche. Al pubblico piace molto, perché è una musica molto dolce, che tutti possono apprezzare.

Ad aprire la serata sarà il

concerto dell'Orchestra laboratorio del corso di jazz del Conservatorio "Tartini" del contrabbassista Giovanni Maier: Alba Nacinovich e Carlotta Padovan voce, Gianluca Jan Sturiale chitarra, Francesco de Luisa tastiere, Marco Trabucchi basso e Federico Chiarion batteria. Il variegato repertorio è composto quasi interamente da brani e arrangiamenti originali, spaziando dal jazz al pop, al rock, alla musica etnica alla contemporanea, mantenendo però inalterato l'atteggiamento creativo e informale che sta alla base della tradizione afro-americana.

Gianfranco Terzoli